

2 Bourses et prix de l'avenir : il faut s'inscrire

3 Une deuxième étape pour le « projet mercure » en Amazonie

5 Évaluation des conditions et des besoins des personnes soignantes

8 D'ART EN ART : théâtre et opéra

Colloque du CEPES

La Chine: un danger pour l'équilibre asiatique?

Un colloque réunissant des sinologues et des analystes de la scène politique asiatique se tiendra, le 26 mars prochain, au Crowne Plaza Métro centre. Organisée par le Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES) de l'UQAM, cette rencontre visera à questionner les enjeux associés au développement de la puissance militaire de la Chine et, plus largement, à faire le point sur l'équilibre régional en Asie. Quelles sont les orientations de la politique étrangère chinoise? Quels rapports entretient ce dernier grand État communiste avec ses voisins? Par ses ambitions et ses activités, menace-t-il la sécurité asiatique, voire la stabilité internationale? Autant de questions sur lesquelles se pencheront les divers experts invités par le CEPES. Sont attendus, notamment, Jean-Luc Domenach, sinologue (Fondation nationale des sciences politiques - Paris), Robert Ross, spécialiste des relations sino-américaines (Harvard), ainsi que Claude-Yves Charron, ancien diplomate canadien aujourd'hui professeur à l'UQAM.



Pierre Jolicoeur, adjoint au directeur du CEPES et organisateur du colloque.

forte croissance économique et militaire. Or, d'ajouter le politologue, cette «montée en puissance permet désormais à la Chine d'activer ses ambitions régionales et son rôle sur la scène internationale». Une situation qui, ajoutée aux transformations que connaît le pays, n'est pas sans soulever moult interrogations. Ainsi, alors que certains se demandent si la Chine n'aurait pas amorcé un virage post-communiste

sans l'avoir formellement annoncé, d'autres s'inquiètent des motivations et des impacts géostratégiques potentiels des nouvelles capacités militaires chinoises. Des préoccupations sur lesquelles les avis sont partagés, certes, mais qui devraient être au cœur des discussions tenues en colloque.

Au programme

Après une allocution d'ouverture prononcée par la rectrice, Mme Paule Leduc, le colloque prévoit la tenue de sept conférences, suivies d'une table ronde de synthèse et d'un discours de clôture prononcé par le directeur du CEPES, M. Jacques Lévesque. Les thématiques abordées par les conférenciers? Les fondements et les objectifs de la politique extérieure de la Chine; l'évolution des capacités militaires chinoises; la prolifération nucléaire en Asie, ainsi que les relations entre la Chine et la Russie, le Japon, le Canada et les États-Unis. Pour plus d'informations: 987-3000, poste 8929.

Colloque annuel du CEPES
Les nouvelles orientations de la politique étrangère et militaire de la Chine: vers une rupture de l'équilibre asiatique?

505, rue Sherbrooke Est
Le 26 mars 1999, de 8h30 à 17h30

Budget Landry :

une bouffée d'oxygène?

« C'est une porte qui s'ouvre pour réduire une partie de nos déficits, mais pour l'instant, tout nous laisse penser que les impacts sur le budget de fonctionnement de l'Université seront relativement peu importants », a déclaré la rectrice, Mme Paule Leduc, au lendemain du dévoilement du dernier budget du ministre Bernard Landry. Un budget qui, malgré l'octroi de 600 M \$ au secteur de l'éducation¹, dont 170 millions réservés aux universités, aura été accueilli de façon plutôt mitigée par l'ensemble du milieu universitaire. Il n'en demeure pas moins que les prévisions budgétaires de l'Université pour le prochain exercice financier devront être révisées à la lumière des initiatives nouvelles figurant dans le budget Landry.

Au moment d'écrire ces lignes, Mme Leduc, à l'instar de l'ensemble des recteurs, se prépare à assister à différentes rencontres - dont l'une avec le ministre de l'Éducation, M. François Legault, et l'autre avec le ministre de la Recherche, de la Science et de la Technologie, M. Jean Rochon afin d'être davantage fixée sur les impacts réels des mesures annoncées. « Il y a, dans le budget, des initiatives en matière de recherche dont on ne con-



La rectrice, Mme Paule Leduc

naît pas encore la teneur et la portée pour les universités», de souligner la rectrice. Celle-ci faisait référence, notamment, à la création du Fonds Innovation Québec qui favorisera les partenariats avec le secteur privé, et à la mise sur pied de Valorisation-Recherche Québec, un organisme dont

Voir Landry en page 6

Désignation du doyen de l'ESG

Bas les urnes! Place à VOTEL!

Le scrutin qui mènera à la désignation du premier doyen de l'École des sciences de la gestion (ESG) ne se déroulera pas dans des bureaux de votation, comme ce fut le cas l'automne dernier, mais plutôt par téléphone, par le biais du système de votation téléphonique VOTEL. Les quelque 11 000 personnes de l'ESG qui disposent du droit de vote - professeurs, chargés de cours, étudiants et employés de soutien - pourront exprimer leur choix à l'aide des touches du téléphone, du 22 au 28 mars prochains, entre midi et minuit.

Le système VOTEL est d'accès facile, il évite les déplacements et permet de réduire les coûts. On y accède

à l'aide du matricule numérique ou, pour les étudiants, du code permanent numérique ainsi que du numéro d'identification personnelle (NIP). Tous les professeurs, chargés de cours et employés de soutien de l'ESG recevront sous peu, par envoi postal individualisé, une lettre explicative avec leur matricule numérique et leur NIP. Les étudiants sont déjà familiers avec les systèmes SIT et NOTEL, qui permettent de s'inscrire et d'obtenir les notes par téléphone et dont la procédure est la même que celle utilisée par VOTEL.

Un seul candidat

Le professeur Jean Ducharme, du département des sciences administratives demeure le seul candidat à

briguer les suffrages, à la suite du désistement de dernière heure de M. Luc-Normand Tellier du département d'études urbaines et touristiques. Les résultats du scrutin seront compilés le 29 mars. On se rappelle qu'un indice pondère les résultats en allouant une valeur proportionnelle aux différents groupes, soit 70 % aux professeurs, 10 % aux chargés de cours, 11 % aux étudiants et 9 % aux employés de soutien. Le Conseil académique, puis la Commission des études, feront en-

suite leur recommandation au Conseil d'administration qui pourra ainsi procéder à la nomination officielle lors de sa réunion du 18 mai. Le nouveau doyen de l'ESG devrait entrer en fonction le 1^{er} juin prochain. Pour consulter le curriculum vitae de M. Ducharme:

Sur Internet:
<http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/>

Voir le mot du candidat en page 4.

Scrutins Arts et éducation

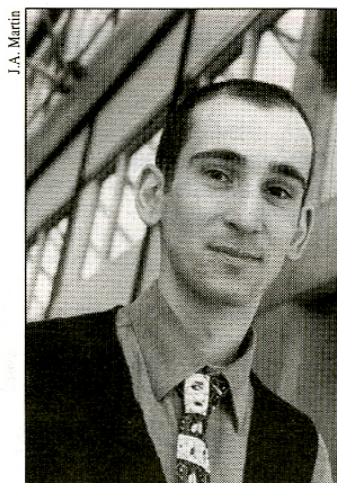
Le processus de désignation des Doyens des Secteurs des arts et de l'éducation se tiendra simultanément. Les professeurs intéressés à poser leur candidature avaient jusqu'au 12 mars pour le faire. La période de scrutin se tiendra du 12 au 18 avril, et les électeurs utiliseront eux aussi le système VOTEL (voir article ci-contre). Les doyens des deux secteurs entreront en fonction le 1^{er} juin prochain.

La désignation de ces deux doyens bouclera une étape cruciale d'un processus de sectorisation qu'on a voulu original et démocratique.

Semaine Marketing

Plonger dans la réalité du monde des affaires

Le 22 au 25 mars prochains se tiendra la onzième édition de la *Semaine Marketing*, une initiative du Club de Marketing de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, à laquelle collaborent des firmes conseils, ainsi qu'une pléiade d'entreprises¹. Cet événement, de souligner Pierre Saad, directeur général du comité organisateur, vise à permettre aux étudiants d'acquérir une expérience pratique, soit en assumant des responsabilités liées au projet, soit en participant aux activités. «Pour les gens d'affaires, ajoute-t-il, c'est l'occasion de venir rencontrer la relève et de voir ce dont les étudiants sont capables!».



Pierre Saad, directeur général de la Semaine Marketing du Club de Marketing ESG-UQAM.

Deux concours...

Le 21 mars, se tiendra sur la Grande Place, le *Concours Réflexe Marketel*. Il s'agit, d'expliquer Pierre Saad, d'une sorte de quiz où des étudiants devront affronter des questions portant sur le mix-marketing. L'enjeu est de taille puisque les meilleurs d'entre eux se verront offrir un stage d'été rémunéré chez les commanditaires, soit Kraft, Gaz métropolitain, Hostess Frito Lay et ADP. Canada. Par ailleurs, le 25 mars, au *Concours Défi-Pub Marketel*, une trentaine d'étudiants auront à réaliser une campagne publicitaire pour le compte d'un client fictif ou réel de l'agence. L'étudiant qui se démarquera le plus durant l'événement aura l'opportunité de réaliser un stage rémunéré de trois mois chez Marketel.

...et une expo

Enfin, quiconque traversera la Grande Place les 23 et 24 mars

prochains sera invité à tester différents produits dans le cadre d'une vaste *Expo-recherche*. Pour les entreprises participantes, signale M. Saad, c'est une occasion d'accroître leur visibilité, en plus d'obtenir une étude complète de marché réalisée par le Club de

Marketing ESG-UQAM, en collaboration avec Léger et Léger.

Un agenda chargé

Si la Semaine Marketing s'avère la plus importante réalisation du Club de Marketing, là ne s'arrêtent pas ses activités. Avec plus de 300 membres actifs, le Club s'investit dans de multiples projets, qu'ils soient à caractère social ou professionnel. Ainsi, parmi les activités à venir, figurent le défilé de mode annuel du 25 mars au Métropolis, ainsi que le *Happening Marketing*, un affrontement interuniversitaire qui se tiendra à la fin du mois à l'UQTR.

Deux firmes conseils, soit l'agence publicitaire Marketel et la firme Léger et Léger sont étroitement associées au projet. Parmi les entreprises qui participent à l'événement figurent Kraft, Hostess Frito Lay, Gaz métropolitain, Cosmair, Boréale, Molson, ADP. Canada, Dare et Natrel. À noter que les SVE, l'AESG, l'AEMA et Les mimosas traiteurs commanditent également l'événement.

Attestation d'études à des Chiliens

Pour souligner la fin du séjour à l'UQAM d'un groupe d'une trentaine d'étudiants chiliens, la directrice des études de l'École des sciences de la gestion, Mme Carole Lamoureux, leur remettait une attestation d'études lors d'une cérémonie tenue dernièrement. C'était la troisième année consécutive que l'École accueillait des étudiants de l'Université de Santiago au Chili dans le cadre d'un programme d'échanges

interuniversitaire. Afin de mieux comprendre la spécificité du monde des affaires au Québec et au Canada, les étudiants ont reçu une formation intensive en commerce international, en finance internationale et en éthique des affaires. De plus, ils ont pu suivre des cours de conversation anglaise et assister à une conférence sur l'histoire du Québec et du Canada.



Nouvelle direction au SITEL

Lors de la réunion du 23 février dernier, le Comité exécutif a nommé Madame Anne Buongiorno au poste de directrice du Service de l'informatique et des télécommunications (SITEL), et ce à compter du 15 mars. Mme Buongiorno détient un baccalauréat en informatique et possède 15 ans d'expérience dans le domaine de l'informatique et de la gestion dans le

milieu de l'éducation. Tout en exerçant depuis 1988 les fonctions de directrice du Service de l'informatique et des systèmes de gestion au Collège de Rosemont, Mme Buongiorno a assuré par intérim les fonctions d'adjoite à la Direction des études - Secteur technique pendant un an et de directrice du Service de l'éducation des adultes pendant deux ans.

Échange UQAM-Argentine

La deuxième visite d'un groupe d'étudiants argentins participant à un programme d'échanges entre l'UQAM et l'Université nationale de La Plata a été célébrée, le 8 mars dernier, dans le cadre d'un «5 à 7». Organisé par la direction et les étudiants des programmes d'enseignement des langues secondes, l'événement a été l'occasion de souligner la vitalité de ce programme d'échanges dont ont bénéficié, depuis 1997, 19 étudiants de chacune des deux universités. On aperçoit, sur

la photo, les organisateurs de cette rencontre, en compagnie de trois des neuf étudiants argentins, soit, dans l'ordre habituel: Larisa E. Valencia, Astrid Berrier et Benoît Jacques, respectivement directrice et adjoint à la direction du module de sciences du langage et d'enseignement des langues secondes, Leandro D. Dalmas, Kony Trudel, représentante de l'Association des étudiants et des étudiantes d'enseignement des langues secondes et Jorgelina L. Basualdo.

Coup de pouce à la jeunesse universitaire

L'UQAM s'est associée à 14 autres universités québécoises, francophones et anglophones, ainsi qu'à plusieurs associations étudiantes, afin d'organiser le premier Gala des Forces Avenir qui aura lieu en octobre prochain à Québec. Ce projet provincial, qui bénéficie du soutien financier du gouvernement du Québec et d'entreprises privées¹, vise à reconnaître, promouvoir et honorer l'initiative, le dynamisme, la créativité et l'entrepreneuriat d'étudiants universitaires de premier cycle. Tout en soulignant leur réussite académique, le Gala entend mettre en valeur les étudiants qui se sont particulièrement illustrés, individuellement ou en groupe, en réalisant des projets novateurs et porteurs d'avenir dans différentes sphères d'activités.

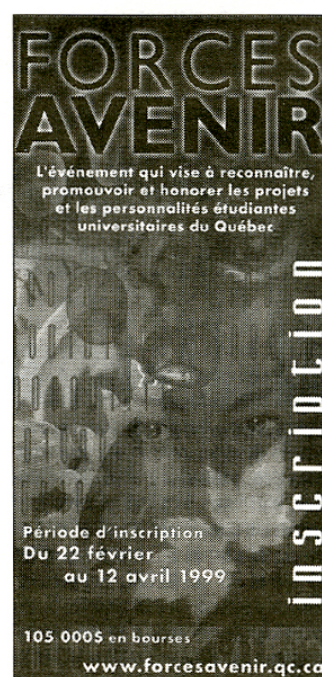
Plus de 150 000 étudiants des universités québécoises pourront ainsi répondre à l'invitation de la Corporation Forces Avenir à s'inscrire dans l'une ou l'autre des catégories suivantes: Personnalités Avenir, Projets Avenir et Avenir de constance. Ils auront l'occasion de présenter des pro-

jets² dans l'un des sept domaines suivants: Affaires et vie économique; Environnement; Entraide, paix et justice; Arts, lettres et culture; Sciences et applications technologiques; Santé; Société, communication et éducation. Les étudiants deviendront alors admissibles à l'attribution de 12 bourses de prestige totalisant 105 000 \$ remises lors du Gala. Une bourse de 7 000 \$ sera décernée à des étudiants dans chacun des sept domaines d'activités mentionnés ci-haut. De plus, trois personnes seront proclamées Personnalité Avenir et recevront également une bourse de 7 000 \$; une personne se verra remettre le prix L'AVENIR de constance accompagné d'une bourse de 15 000 \$ et, enfin, une autre recevra le prix du jury, soit celui de L'AVENIR par excellence, accompagné d'une bourse de 20 000 \$.

Pour les étudiants de l'UQAM intéressés, le guide de mise en candidature des projets ou des personnalités est disponible au bureau de Mme Johanne Fortin, directrice adjointe des Services à la vie étudiante, local A-R750, au pavillon Hubert-Aquin.

À noter que les étudiants qui ont réalisé des projets entre le 1^{er} mai 1998 et le 30 avril 1999 ont jusqu'au 12 avril prochain pour présenter leurs dossiers de candidature à chacun des comités de sélection des universités. Par la suite, les candidatures retenues seront transmises à un jury national qui effectuera la sélection finale parmi tous les dossiers reçus.

- Le ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse, M. François Legault, a annoncé le versement d'un montant de 40 000 \$ pour soutenir l'organisation du Gala. Du côté du secteur privé, différents partenaires participent à l'organisation de l'événement: la Banque Royale, Bombardier, Imasco et les quotidiens *Le Soleil* et *La Presse*.
- Voici quelques exemples de projets susceptibles d'être reconnus et de remporter une bourse et un trophée Avenir: un salon de l'emploi, une mission d'aide dans un pays en voie de développement, des ateliers de conseils juridiques, la création d'une nouvelle entreprise, etc.



L'UQAM

Éditeur
La direction du Service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177
Local J-M330
Adresse électronique:
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA
Version W3: <http://www.medias.uqam.ca>
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité:
Rémi Plourde: 987-4043
Secrétaire: France Brûlé 987-6177
Photographies:
J.A. Martin et Sylvie Trépanier
Mise en page:
Services de graphisme, SIRP
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Projet mercure en Amazonie

La source de la contamination : la déforestation

Après avoir récemment découvert la source et l'ampleur du problème de contamination au mercure en Amazonie, des chercheurs de l'UQAM et leurs partenaires brésiliens de l'Université fédérale du Para (UFPA) et de l'Université fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ) entament la deuxième étape du « projet mercure ». Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) y injecte 690 000 \$ sur trois ans. On prévoit ainsi mettre en branle des solutions pour et avec les communautés riveraines de la rivière Tapajos, un affluent de l'Amazone.

Depuis dix ans, plusieurs études ont démontré la contamination au mercure chez les poissons des rivières de la région amazonienne, et les taux passablement élevés de présence du contaminant dans les cheveux des habitants de la région. « Le poisson constitue la principale source de protéines pour la population », explique Marc Lucotte, directeur de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE), et coresponsable du projet avec Donna Mergler, directrice du CINBIOSE.

Un étudiant de l'UQAM fait une importante découverte

Jusqu'à tout récemment, la communauté scientifique liait la contamination à l'utilisation du mercure dans l'extraction de l'or. Bien que hautement toxique pour les orpailleurs et pour la population des environs, le mercure ainsi libéré dans l'atmosphère n'est toutefois pas responsable de la contamination de l'ensemble de la région. « Marc Roulet, alors étudiant au doctorat en sciences de l'environnement, a découvert que tout le système aquatique de la région était contaminé au mercure, explique M. Lucotte. Il en a

aussi déterminé la source, qui n'a rien à voir avec l'orpaillage. Ce sont plutôt les sols, qui une fois déboisés, libèrent le mercure naturel ». Les résultats des travaux de Marc Roulet ont été confirmés par d'autres chercheurs, précise Mme Mergler.

Tant qu'il y avait la forêt, donc, le mercure naturel était stable dans les sols. Mais le déboisement, un problème majeur en Amazonie lié aux pratiques agricoles - on rase et on brûle les arbres - entraîne l'érosion et le relargage du mercure. Le métal étant bioaccumulable dans la chaîne alimentaire, il se retrouve dans les poissons, puis chez les humains qui les consomment.

« Du côté de la santé humaine, précise Mme Mergler, en utilisant des mesures des fonctions neurologiques très sensibles, notre groupe de recherche (UQAM- UFPA- UFRJ) a observé une diminution des fonctions motrices et visuelles. Les études ont aussi démontré que la quantité de mercure dans les cheveux des gens était proportionnelle à la quantité et au type de poissons qu'ils mangeaient ». Les poissons herbivores accumulent moins de contaminants que les carnivores, et on observe le même phénomène chez les gens qui s'en nourrissent.

Pour contrer la contamination, plusieurs mesures à court, moyen et long terme sont envisagées de concert avec les communautés. D'abord, il faut réduire l'absorption de mercure en adaptant le régime alimentaire, en choisissant des types de poissons moins pollués. Ensuite, travailler avec les pêcheurs afin de localiser les endroits où on retrouve des poissons contenant plus de mercure que d'autres. Enfin, puisque la source du problème



L'équipe du projet mercure en Amazonie comprend, pour l'UQAM: à l'avant-plan, dans l'ordre habituel, Pascale Martineu, agente de recherche; Marc Roulet, agent de recherche et Donna Mergler, directrice du CINBIOSE-Centre collaborateur OMS-OPS et coresponsable du projet mercure en Amazonie. À l'arrière-plan, Isabelle Rheault, biochimiste et technicienne de laboratoire; Marc Lucotte, directeur de l'Institut des sciences de l'environnement et coresponsable du projet; Robert Davidson, agent de recherche; Nicolas Soumis, étudiant à la maîtrise en sciences de l'environnement et Elizete Gaspar, étudiante au doctorat en sciences de l'environnement.

vient de la déforestation, il faut planifier le reboisement avec l'idée de retenir le mercure dans le sol, tout en choisissant des essences forestières et fruitières viables à long terme et dont les agriculteurs pourront tirer profit.

Recherche participative et interdisciplinarité

Le « projet mercure » démarré en 1995 conjugue les expertises dans plusieurs disciplines : pédologie, toxicologie, agroforesterie, botanique, chimie, sciences sociales... Axé sur la recherche participative, il a également permis de former une quinzaine d'étudiants brésiliens de premier cycle de l'UFPA à Santarem, petit campus situé en plein coeur de l'Amazonie, où loge maintenant « en toute modestie, un des laboratoires¹ les mieux équipés d'une grande partie de l'Amérique latine pour mesurer le mercure », d'avouer

M. Lucotte. Les programmes de cycles supérieurs en sciences de l'environnement s'implantent. Du côté de l'UQAM, sept étudiants ont obtenu ou sont sur le point d'obtenir leur diplôme de maîtrise ou de doctorat en sciences de l'environnement.

En janvier dernier, la première rencontre d'un réseau interdisciplinaire réunissant des chercheurs, médecins et ONG qui travaillent sur la probléma-

tique du mercure en Amazonie s'est tenue à Santarem. Une deuxième rencontre prévue en mai prochain réunira des participants du Brésil, de l'Équateur, du Venezuela, du Pérou, du Canada et des États-Unis.

1. «Contamination au mercure et santé humaine. L'UQAM crée un laboratoire de recherche en Amazonie». *Journal L'UQAM*, vol. XXII, no. 4, 16 octobre 1995, p.7.

L'UQAM logera un spectromètre de masse valant 1,3 M \$

Un consortium de chercheurs de l'UQAM et de l'Université McGill disposera bientôt d'un appareil très sophistiqué d'une valeur de 1,3 million de dollars, qui permettra d'effectuer des études dans différents domaines tels que la datation de roches et de minéraux, les sciences de la Terre solide, les sciences de l'environnement, l'océanographie, les changements climatiques et le métabolisme des métaux lourds chez l'humain.

Premier du genre à être installé au Canada, ce spectromètre de masse logera au complexe des sciences et sera aussi utilisé par des chercheurs d'autres universités et organismes, comme le souhaite le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) qui assume la majeure partie de la facture (près de 900 000 \$), à travers une subvention d'installation spéciale. Le reliquat sera absorbé grâce à une subvention de

300 000 \$ accordée par la Fondation de l'UQAM à la Chaire de recherche en environnement, et à d'autres subventions de diverses sources allouées au GEOTOP.

Mais à quoi servira précisément ce spectromètre de masse? a-t-on demandé au professeur du département des sciences de la Terre et chercheur au GEOTOP, Clément Gariépy. « Cet appareil permettra de déterminer la composition isotopique et la teneur de la plupart des métaux du tableau périodique, depuis le lithium jusqu'à l'uranium, explique M. Gariépy. Il s'agit d'une toute nouvelle génération d'instruments couplant la technologie ICP (ionisation des éléments dans une torche à plasma) à celle des spectromètres de masse plus conventionnels. Ceci permet l'analyse d'échantillons, directement depuis l'atmosphère ambiante, sous forme liquide ou solide. Pour les solides, par exemple les

minéraux et minerais, un faisceau laser sera utilisé pour vaporiser une partie de l'échantillon et l'introduire dans l'appareil. Le faisceau du laser UV ne prélève qu'un volume de quelques dizaines de microns (10 microns = 0,01 millimètre) à la surface de l'échantillon avant de l'introduire dans la torche plasma. »

L'appareil s'avère avantageux du point de vue de la recherche. « Il permettra de réduire d'un facteur 10 le temps d'analyse d'une foule d'éléments tout en présentant, sans aucun compromis au niveau de la qualité des analyses, une sensibilité considérablement accrue », d'ajouter M. Gariépy. La fabrication de l'appareil s'effectue présentement dans une usine de Manchester en Angleterre, par la compagnie Micromass. La livraison est prévue pour l'été 1999.

IMPÔTEL

Étudiants! Produisez votre déclaration de revenus plus facilement et obtenez votre remboursement plus rapidement.

IMPÔTEL est gratuit, à votre portée et offert sept jours sur sept.

Vérifiez si votre trousse de déclaration personnalisée contient une invitation à l'utiliser.

Pour en savoir plus, visitez notre site Web au :

www.rc.gc.ca/impotel/



Revenu Canada Revenue Canada



LE MOT
DU CANDIDAT

École des sciences de la gestion

« Pourquoi je pose ma candidature au poste de doyen? »

M. Jean Ducharme,
professeur
Département des
sciences administratives

Je profite de l'occasion offerte par le Secrétariat des instances et le *Journal L'UQAM*, pour faire connaître à la communauté les cinq raisons principales qui m'ont amené à poser ma candidature au poste de doyen de l'École des sciences de la gestion :

1. Répondre aux sollicitations de nombreux membres de l'École

La demande est venue particulièrement du comité de recrutement mis en place par le Conseil académique et de nombreux collègues appartenant à plusieurs départements.

2. Utiliser la précieuse expérience de gestion en milieu d'enseignement et de recherche acquise au cours de ma carrière

J'estime posséder une bonne connaissance de la gestion universitaire et de l'UQAM et je suis particulièrement fier des années passées en tant que vice-doyen de la famille des

sciences de la gestion : celles-ci ont été des années d'importants développements.

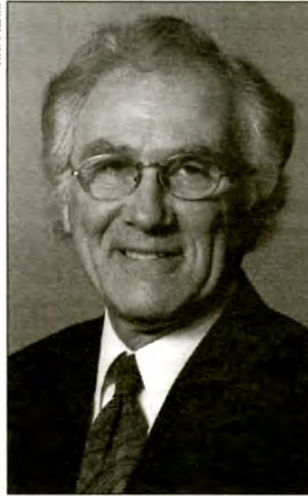
3. Faire profiter l'École des sciences de la gestion de mes contacts dans les organisations publiques et privées ainsi que dans le milieu des affaires

J'ai pu développer à l'externe des contacts étroits avec de grandes corporations professionnelles (CMA, Adm. Agrésés, MBA, CRI), les fonctions publiques fédérale et provinciale, des agences internationales (ACDI, Banque mondiale, CRDI, OCDE), le réseau des écoles de gestion canadiennes, l'Institut des banquiers canadiens, les Chambres de commerce du Québec et de Montréal, certains ministères québécois et de nombreuses entreprises.

4. Permettre la mise en application de ma conception du rôle de doyen à l'École des sciences de la gestion

Le rôle de doyen apparaît à maints égards comme une réalité nouvelle dans la culture uqamienne et il faudra dans l'action mieux le définir. J'ai réfléchi sur la nature de ce poste et il m'apparaît utile de vous présenter, pour discussion, ma vision de celui-ci. Ce poste implique trois volets complémentaires :

J.A. Martin



1) Un rôle de gestionnaire académique, responsable du bon fonctionnement général de l'École devant le Conseil académique et devant l'UQAM. Je crois posséder le leadership requis et je prévois travailler en étroite collaboration avec l'Université, les autres facultés et toutes les instances de l'École : Conseil académique, direction des études, départements, programmes, etc. Je m'engage donc, si je suis élu, à travailler à établir des consensus pour assurer la qualité des services

et la réputation de l'École des sciences de la gestion.

2) Le second rôle concerne la présence du doyen à l'externe, pour faire connaître l'École, aller chercher des fonds, obtenir des collaborations et favoriser l'intégration des diplômés sur le marché du travail. Je prévois, si je suis élu, y consacrer la plus grande partie de mon temps au cours des prochaines années.

3) Le dernier rôle consiste à soutenir le développement des affaires académiques en contribuant à créer les conditions et le climat nécessaires ainsi qu'à mettre en place, sans bureaucratisation, des instruments simples de gestion favorisant un fonctionnement rapide, transparent et efficient. À cet égard, j'ai la conviction qu'il faut miser très clairement et très concrètement sur le travail d'équipe et la synergie des divers intervenants.

5. Présenter aux membres de l'École un programme stratégique de développement pour les prochaines années, permettant à l'École de faire face aux nombreux défis qui l'attendent

Ce programme est fourni de façon plus détaillée dans le dossier que j'ai fait parvenir

à la communauté. Il est accessible aussi sur le site Internet de l'École et du Secrétariat des instances. Je me permets tout au plus d'en rappeler quelques éléments : développer une culture de l'École et la fierté d'y appartenir; multiplier les contacts avec le milieu socio-économique et le monde des affaires; améliorer, en lien direct avec la direction des études et les directions des programmes et départements, la qualité de la formation, l'encadrement des étudiants et la synergie entre les structures départementales et de programmation; favoriser le développement de la recherche sous toutes ses formes; mettre en place des instruments, des modes de gestion et des procédures appropriés.

J'invite donc tous les membres de l'École, professeurs, professeurs, chargées de cours et chargés de cours, employées et employés de soutien, étudiantes et étudiants, à m'accorder leur appui.

Je m'engage à travailler, en étroite collaboration avec les départements, les programmes et la direction des études, au développement harmonieux de l'École des sciences de la gestion, dans une perspective stratégique, dans le respect des traditions universitaires, et avec une vision du devenir des écoles de gestion à l'aube du troisième millénaire.

Titres d'ici

Autour
d'Ariane Mnouchkine

Trajectoires du Soleil, tel est le titre du second volume que Josette Féral, professeure au département de

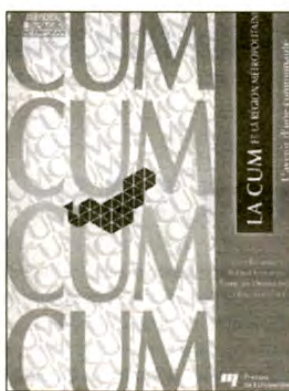


théâtre, consacre au travail artistique du Théâtre du Soleil, dirigé par Ariane Mnouchkine. Après *Dresser un monument à l'éphémère*, qui portait principalement sur la formation de l'acteur et le rôle de la mise en scène, Josette Féral s'attache ici à suivre la trajectoire de ceux qui travaillent au Théâtre du Soleil depuis de nombreuses années et dont la présence et la collaboration ali-

mentent toutes les créations de la compagnie. L'ouvrage réunit des entretiens, d'abord avec Ariane Mnouchkine, mais aussi avec certains des collaborateurs du Soleil et des acteurs, présents ou passés, afin de voir quelle forme prenait ou prend toujours leur participation à la compagnie. « Il apparaît de façon évidente, écrit l'auteur, que le Théâtre du Soleil et ceux qui l'animent de leur foi et de leur vie, ont en commun la passion du théâtre, une exigence face à ce qu'il doit être et le sens d'une certaine responsabilité sociale ». En conclusion des entretiens, Josette Féral a adjoint une dimension analytique qui tente de tisser, entre toutes les créations du Soleil, des liens qui soulignent certaines constantes d'un spectacle à l'autre. Se profile alors en filigrane un discours esthétique et politique implicite, sous-jacent à toutes les oeuvres mises en scène. *Trajectoires du Soleil*, éditions Théâtrales, Paris, 1998, 279 p.

Scène métropolitaine

Viennent de paraître, aux Presses de l'Université du Québec, les Actes du 11^e colloque tenu l'an dernier à l'UQAM dans le cadre de la série « Les leaders du Québec contemporain ». Publié sous la direction d'Yves



Bélanger, Robert Comeau, François Desrochers et Céline Métivier, l'ouvrage compte une vingtaine de collaborations et analyse le rôle joué par la Communauté urbaine de Montréal au cours des 30 dernières années. Si certains articles contribuent à une meilleure connaissance de l'évolution de la CUM, d'autres mettent de l'avant une réflexion plus générale sur l'organisation de la région montréalaise et son fonctionnement. Le système de représentation sur lequel repose la structure politique de la CUM est également le point focal de plusieurs textes. Au-delà des constats et des bilans dressés, on s'interroge aussi sur

les enjeux et les leçons à tirer pour l'avenir. Comment redynamiser la région de Montréal et les institutions qui l'encadrent? Quelles solutions trouver aux conflits qui menacent l'organisation spatiale, économique et sociale de la CUM? Des questions d'actualité auxquelles tentent de répondre différents chercheurs et acteurs du monde politique ou administratif dans *La CUM et la région métropolitaine*.

Néolibéralisme

Publié par la Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM, *À qui profite le démantèlement de l'État?* s'intéresse aux multiples bouleversements qui amènent les États du monde moderne à se repositionner dans un rôle plus passif, notamment en ce qui a trait à la justice sociale et aux mécanismes de redistribution de la richesse. Les citoyens et les travailleurs, rappelle-t-on en préface, sont les grands perdants de cette érosion des principes de l'État-providence. Mais qui sont ceux qui tirent profit des compressions budgétaires, de la privatisation des biens publics et de la remise en cause des acquis sociaux? Voilà le questionnement central qui, à travers trois études de cas - la santé, l'éducation et l'électricité -, a retenu l'attention

de Martin Poirier, François Patenaude, Martin Petit et Gino Lambert. La première étude dresse un portrait des enjeux économiques et socio-politiques liés aux transformations du système public de santé et examine les liens entre virage ambulatoire et entreprises privées. Dans la seconde analyse, consacrée à l'éducation, le financement des écoles privées et l'influence qu'exerce



l'industrie au sein des institutions d'enseignement font l'objet de la réflexion. Enfin, la troisième étude mesure les impacts d'une éventuelle privatisation d'Hydro-Québec.

Arts visuels et médiatiques

Nouveau DESS et réforme de la maîtrise

Le Conseil d'administration approuvait récemment le projet de création d'un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en enseignement des arts visuels et médiatiques, ainsi que des modifications au programme de maîtrise en arts plastiques. Celui-ci, afin de mieux refléter la réalité des nouvelles pratiques artistiques, portera désormais le nom de maîtrise en arts visuels et médiatiques. D'ailleurs, comme le rappelle Mario Côté, directeur de ce programme, « le développement des arts médiatiques (traitement de l'image par ordinateur, images en mouvement, installations vidéos, *robosculpture*, etc.) ne fait qu'exprimer le décloisonnement actuel des disciplines en art »¹.

Un nouveau DESS

Ce programme vise, d'une part, à développer la pratique professionnelle et la réflexion critique des étudiants en tenant compte des problématiques et des enjeux actuels en art et en enseignement artistique et, d'autre part, à approfondir un ensemble de connaissances qui soutiennent une intervention éducative et artistique adaptée à un milieu donné. Enfin, il permet de s'initier à la recherche appliquée à travers l'élaboration d'un projet éducatif². Comme l'explique Moniques Richard, professeure au département d'arts plastiques, le DESS sera axé sur les besoins des personnes en lien direct avec



M. Mario Côté, directeur du programme de maîtrise en arts visuels et médiatiques, et Mme Moniques Richard, professeure au département d'arts plastiques.

divers milieux éducatifs ou culturels (musées, maisons de la culture, mouvement communautaire, etc.), formels et informels, et divers ordres d'enseignement (primaire, secondaire, collégial). « Notre programme, signale Mme Richard, s'inscrit dans une certaine continuité puisque dès le primaire les enseignants initient les élèves à l'utilisation de l'ordinateur, sans compter qu'au secondaire et au collégial de plus en plus de cours portent sur les arts et les communications ».

Une maîtrise renouvelée

Le programme de maîtrise offre deux concentrations, l'une en création, axée sur la recherche et les pratiques en arts visuels et médiatiques, l'autre en éducation, centrée sur les

problématiques issues de recherches et de pratiques en éducation artistique. Les deux concentrations seront liées par des séminaires communs favorisant l'interaction entre les champs de l'art et de l'éducation artistique. Dans la concentration éducation, les étudiants auront le choix entre un profil de recherche fondamentale et un profil de recherche appliquée. Par ailleurs, la durée des études passe de trois à deux ans, et la première année de scolarité vise à préparer celle consacrée à la recherche. Au cours de cette dernière année, le Forum, une activité désormais créditée, permettra aux étudiants de faire état publiquement de l'avancement de leurs travaux de réflexion et de création devant des professeurs et des invités. Les étudiants pourront

également organiser des événements comme des expositions ou des colloques qui seront eux aussi crédités. La réactualisation du contenu des séminaires et la diminution du nombre de ceux à caractère théorique, figurent aussi au chapitre des changements apportés. « Rendre le programme de maîtrise plus vivant, plus dynamique, favoriser la concertation et la participation étudiante, tels sont nos objectifs », souligne M. Côté.

À noter que la date limite pour déposer une demande d'admission pour la session d'automne 1999 est le 1^{er} avril prochain.

- 1 Selon M. Côté, en 1997, plus de 60 % des étudiants travaillaient avec les nouvelles technologies.
- 2 La réalisation d'un projet d'intervention éducative dans un milieu de travail, comportant neuf des 21 crédits de la scolarité, se trouve au cœur du nouveau programme. Les étudiants auront à réaliser un rapport pouvant prendre diverses formes: compte rendu d'une communication à un colloque, texte soumis à une publication, document didactique, visuel ou informatisé accompagné d'un guide écrit.

Les conditions des personnes soignantes à domicile

Une équipe de chercheurs¹ de l'UQAM, de l'Université Laval et de Nouvelle-Écosse, recevra une subvention nationale de 390 000 \$ du Fonds fédéral d'adaptation des services de santé afin de mieux connaître les conditions et les besoins des personnes soignantes en milieu familial. Menée en collaboration avec le CLSC René-Cassin de Montréal², la recherche vise à développer des outils d'évaluation permettant de déterminer le type d'aide dont ces personnes ont besoin.

La problématique

Comme l'explique Nancy Guberman, professeure au département de travail social et une des responsables de la recherche, on a assisté au cours des dernières années, avec les politiques de désinstitutionnalisation et le virage ambulatoire, à un transfert des responsabilités du domaine public vers la sphère privée de la famille. « Tandis que les services de soins à domicile demeurent insuffisants, on compte de plus en plus sur la famille pour soigner des personnes en perte d'autonomie et souffrant de divers handicaps, physiques ou mentaux », de souligner Mme Guberman. Et dans 75 % des cas, ajoute-t-elle, les personnes soignantes ou aidantes sont des femmes. Elles prodiguent des soins à des membres de leur famille, la plupart du temps des personnes âgées, qui souffrent de maladies chroniques ou de handicaps physiques. Leurs tâches sont lourdes,



Mme Nancy Guberman, professeure au département de travail social.

accaparantes, exigeantes. Une situation difficile, donc, qui a des impacts négatifs sur leur santé physique et mentale, ainsi que sur leurs conditions financières ou matérielles et leurs responsabilités familiales et sociales. Fatigue chronique, dépression, isolement social, tels sont quelques-uns des problèmes qu'elles peuvent vivre.

Objectifs spécifiques

« Les personnes soignantes à domicile n'ont aucun statut dans notre système de santé. Au mieux, on les perçoit comme des personnes ressources, mais pas comme des partenaires », rappelle Mme Guberman. La recherche vise donc à développer des outils permettant d'orienter la pratique de certains types d'intervenants dans le système de santé qui peuvent offrir un

soutien aux personnes soignantes et à celles qui sont sous leur responsabilité. Il s'agit, par exemple, de membres d'équipes de soins à domicile dans les CLSC, ou d'agences spécialisées dans le domaine, qu'elles soient privées ou à but non lucratif. Deux types d'outils seront développés: un outil permettant de dépister, dès un premier appel, une situation grave qui exige une intervention rapide. Puis, un outil d'analyse favorisant une évaluation plus générale des problèmes à domicile, et ce afin de déterminer le type de ressources à allouer. Ainsi, précise Mme Guberman, la situation des personnes soignantes pourrait devenir un critère pour la dispensation de services de soins à la maison. Ces outils seront évalués et validés auprès de quatre CLSC dans les régions de Montréal et de Québec ainsi que de trois agences de soins à domicile en Nouvelle-Écosse.

- 1 Un comité aviseur, composé notamment de représentants de l'Association des CLSC, des Centres hospitaliers des soins de longue durée, du CLSC René-Cassin, de l'Association de gérontologie de la Nouvelle-Écosse, de personnes soignantes à domicile et d'autres, conseillera l'équipe de chercheurs sur la faisabilité et la diffusion de la recherche.
- 2 Il s'agit plus précisément du Centre de support aux personnes aidantes qui est rattaché au CLSC René-Cassin.

Forum sur le volcanisme

Le Centre de recherche en géochimie isotopique et en géochronologie (GEOTOP) organise un forum de discussion, les 22 et 23 mars prochains, sur le thème *Le volcanisme/magmatisme alcalin et le manteau sous-continental*. Des spécialistes, en provenance de diverses universités canadiennes et étrangères, y prendront la parole: Irena Artemieva (Académie des sciences, Russie), Keith Bell (sciences de la Terre, Université Carleton), Michael Bostock (sciences de la Terre et des océans, Université de la Colombie-Britannique), Don Francis (sciences de la Terre et des Planètes, Université McGill), Larry Heaman (sciences de la Terre et de l'atmosphère, Université de l'Alberta), Gary Jarvis (sciences de la Terre et de l'atmosphère, Université York), Alan Jones (Commission géologique du Canada), Bruce Kjargaard (Commission géologique du Canada) et Roger Mitchell (géologie, Université Lakehead). Les séances du lundi et du mardi après-midi seront consacrées à des discussions s'adressant principalement aux étudiants et chercheurs qui souhaitent présenter brièvement (moins de 15 minutes) les résultats de leurs recherches. Les ateliers de discussion se tiendront au pavillon Sherbrooke, dans les salles SH-3260 (lundi le 22 mars) et SH-2120 (mardi le 23 mars).



Jean-Claude Robert, directeur du département d'histoire

« Parce que l'histoire continue demain,

nous devons penser aujourd'hui aux prochaines générations d'étudiants qui choisiront l'UQAM. Faire un don planifié, c'est leur apporter un soutien durable. C'est participer à l'avenir de ces étudiants et au nôtre. »

Renseignements :

Danielle Dagenais-Péruce
Téléphone : (514) 987-3000, poste 3094
Courriel : dagenais-perusse.danielle@uqam.ca



Bâtir
la tradition

UQAM
LA FONDATION

Les disciplines littéraires et la CUP

Des effectifs en pleine croissance

La Commission des universités sur les programmes (CUP) vient de rendre public son rapport portant sur les disciplines dites «littéraires»¹, lesquelles regroupaient, en 1996, 165 programmes auxquels étaient inscrits, au total, près de 8 175 étudiants. Au chapitre des premiers constats dressés par la CUP, figurent l'ouverture des études littéraires à l'interdisciplinarité et la multiplication des études en langues modernes. Légère ombre au tableau, la précarité des programmes en «humanités gréco-latines», désignés dans le rapport sous l'appellation d'études anciennes. Compte tenu de la baisse de la clientèle dans ce dernier domaine, la Commission recommande la création d'un centre interuniversitaire afin de préserver une programmation minimale. Quant aux autres recommandations (programmes conjoints d'ententes, etc.) elles visent la consolidation des programmes existants ou un développement mesuré.

Études littéraires

En études littéraires d'expression française, c'est l'UQAM qui compte la plus nombreuse clientèle (1 514 étudiants), ses effectifs globaux étant deux fois plus élevés que ceux des universités Laval et de Montréal. La CUP constate cependant que le départe-

ment d'études littéraires de l'UQAM regroupe, aujourd'hui, autant de professeurs qu'en 1987, alors que les effectifs étudiants ont presque doublé depuis! Fait à noter, pour l'ensemble des programmes offerts au Québec dans cette catégorie disciplinaire, la clientèle n'a jamais cessé d'augmenter depuis dix ans. Un phénomène qui surprend les auteurs du rapport compte tenu que les diplômés semblent éprouver plus de difficultés que les autres à obtenir des emplois liés à leur domaine d'études. Comment, dans ce contexte, explique-t-on l'intérêt croissant pour ces programmes? D'une part, par l'essor qu'a connu la littérature québécoise et auquel les professeurs d'université ont largement contribué. D'autre part, par le fait que la formation ne se limite pas à l'étude des oeuvres ou des mécanismes littéraires, mais se présente comme «un instrument de pensée et de connaissance qui permet de réfléchir sur soi et sur le monde».

Langues et littérature modernes

L'étude des littératures et des langues étrangères a aussi connu un développement notable, en correspondance, soulignent les auteurs du rapport, avec différents phénomènes comme l'accroissement des communautés culturelles au Québec, la globa-

lisation des échanges, l'internationalisation du marché du travail, etc. La CUP prévoit d'ailleurs que l'École de langues de l'UQAM, avec ses nouveaux programmes et sa participation à l'élaboration d'un projet de centre d'études brésiliennes, devrait connaître une expansion importante au cours des prochaines années.

Sémiologie

En ce qui concerne le programme de doctorat en sémiologie de l'UQAM, la CUP relève qu'il a pour objectif de favoriser la recherche pluridisciplinaire sur le signe, qu'il est un des trois programmes du genre dans le monde et qu'il attire de plus en plus d'étudiants de l'étranger ou d'ailleurs au Canada. Parmi les activités de recherche en sémiologie menées à l'Université, le rapport souligne de multiples travaux sur le texte, le cinéma et l'image, ainsi que sur l'intermédialité, un champ qui, selon les auteurs, est actuellement en plein développement.

¹ Plus précisément, il s'agit des programmes d'études littéraires, de langues et littératures modernes et d'études anciennes. Précisons qu'un second rapport de la CUP, à venir, couvrira la linguistique, la traduction, la rédaction professionnelle et le perfectionnement du français et de l'anglais.

Un 8 mars à l'UQAM

La Journée internationale des Femmes a donné lieu, un peu partout au Québec, à de multiples activités visant à souligner, de manière concrète ou symbolique, des aspects particuliers des besoins des femmes en 1999. L'UQAM, de ce point de vue, n'a pas été en reste. En effet, soirée-événement, débats, conférences et table ronde ont figuré au programme, tout au long de la semaine du 8 mars, à l'initiative de divers groupes, dont l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), le Comité de condition de vie et de travail des femmes du SEUQAM et le Centre de femmes de l'UQAM.



Le Comité de condition de vie et de travail des femmes du SEUQAM organisait, conjointement avec l'employeur, un débat midi intitulé *Notre langue est-elle macho?* Pour en débattre, étaient invités (voir photo) Mme Michèle Briand du Comité des citoyens du quartier Saint-Jean Baptiste à Québec, et M. Martin Dufresne, membre du Collectif masculin contre le sexisme.



Le 8 mars, à l'invitation de l'IREF, une quarantaine de personnes ont assisté à la table ronde *La maternité féministe: plaisir, vertu ou contraintes?*. On aperçoit ici les professeuses participantes, soit, dans l'ordre habituel, Mmes Lori Saint-Martin, Marie-Lise Brunel, Christine Corbeil et Nathalie Ricard. Est absente sur la photo, Mme Louise Vandael.

RÉMI PLOURDE

PUBLICITÉ: 987-4043

...Landry (suite de la page 1)

le but sera de financer la commercialisation des résultats de la recherche universitaire et d'appuyer des projets d'équipe. «Le ministre Jean Rochon nous convoque en début de semaine pour nous dire comment il entend utiliser ces Fonds, et on aura, à ce moment, une meilleure idée de l'impact sur la recherche dans les universités».

Dans l'intervalle, la rectrice prévoit que l'octroi des 170 M \$ pour effacer une partie de la dette des universités devrait entraîner, pour l'UQAM, une diminution des coûts d'intérêt de l'ordre d'environ 1 M \$. «C'est un effort que le gouvernement fait pour nous aider à réduire nos déficits, de souligner la rectrice, mais ça ne donne absolument pas de marge de manoeuvre pour le budget d'opération. Autrement dit, on va devoir continuer d'emprunter pour une partie de nos dépenses». En ce qui concerne les 342 M \$ injectés dans l'ensemble du réseau, Mme Leduc avoue ne pouvoir avancer aucune estimation tant que la répartition du montant entre les divers ordres d'enseignement ne sera pas connue. Mais, selon elle, il y lieu de se questionner sur la part qui sera attribuée aux universités, et plus particulièrement, sur celle qui reviendra à l'UQAM. «Néanmoins, de conclure la rectrice, il faut espérer qu'il

s'agit là d'une première ouverture et que dans les prochaines années, on verra enfin un peu d'air frais venir dans les universités!»

- 1 Des 600 M \$ réservés au milieu de l'éducation:
 - 170 M \$ sont octroyés aux universités pour leur permettre d'effacer une partie de la dette accumulée au fil des ans;
 - 30 M \$ sont prévus pour l'achat de livres pour les bibliothèques;
 - 30 M \$ pour la mise en oeuvre de la réforme de l'éducation;
 - 14 M \$ pour accroître le nombre d'inscriptions et la réussite scolaire dans les programmes conduisant à des carrières scientifiques et techniques;
 - 342 M \$ distribués dans l'ensemble du réseau.

Camps de jour du Centre sportif

Le Centre sportif de l'UQAM organise encore cette année ses camps de jour d'été, du 28 juin au 23 août. La date limite d'inscription est le 14 mai. Les jeunes pourront choisir entre quatre domaines d'activités: multi-sports et soccer pour les 6 à 12 ans, cirque et magie pour les 8 à 11 ans, et sciences et sports pour les 8 à 12 ans. Les activités se déroulent du lundi au vendredi, de 9h à 17h. Un service de garde est offert gratuitement au Centre sportif, de 7h50 à 9h et de 17h à 18h. Quant aux frais d'inscription, ils sont de 110 \$ par semaine (90 \$ pour la semaine du 28 juin au 2 juillet) pour

les camps cirque et magie ainsi que multi-sports et soccer. Pour le camp sciences et sports, les frais sont de 140 \$ par semaine.

Centre sportif, 1212, rue Sanguinet, près du métro Béri-UQAM ou Champ-de-Mars. Renseignements: 987-3000, poste 7678.



SOUTENANCES DE THÈSE

Études urbaines
M. André Demers
La production de l'habitat «spontané» à Bamako, Mali: 1960-1995.
Direction de recherche:
M. Richard Morin
Le 1^{er} mars 1999.

Ressources minérales
M. Gabriel Voieu
Geology, geochemistry and metallogeny of the Omai gold deposit, Guiana shield, South America.
Direction de recherche:
M. Marc Bardoux
M. Michel Jébrak
Le 10 mars 1999.

AVIS AUX ÉTUDIANTS

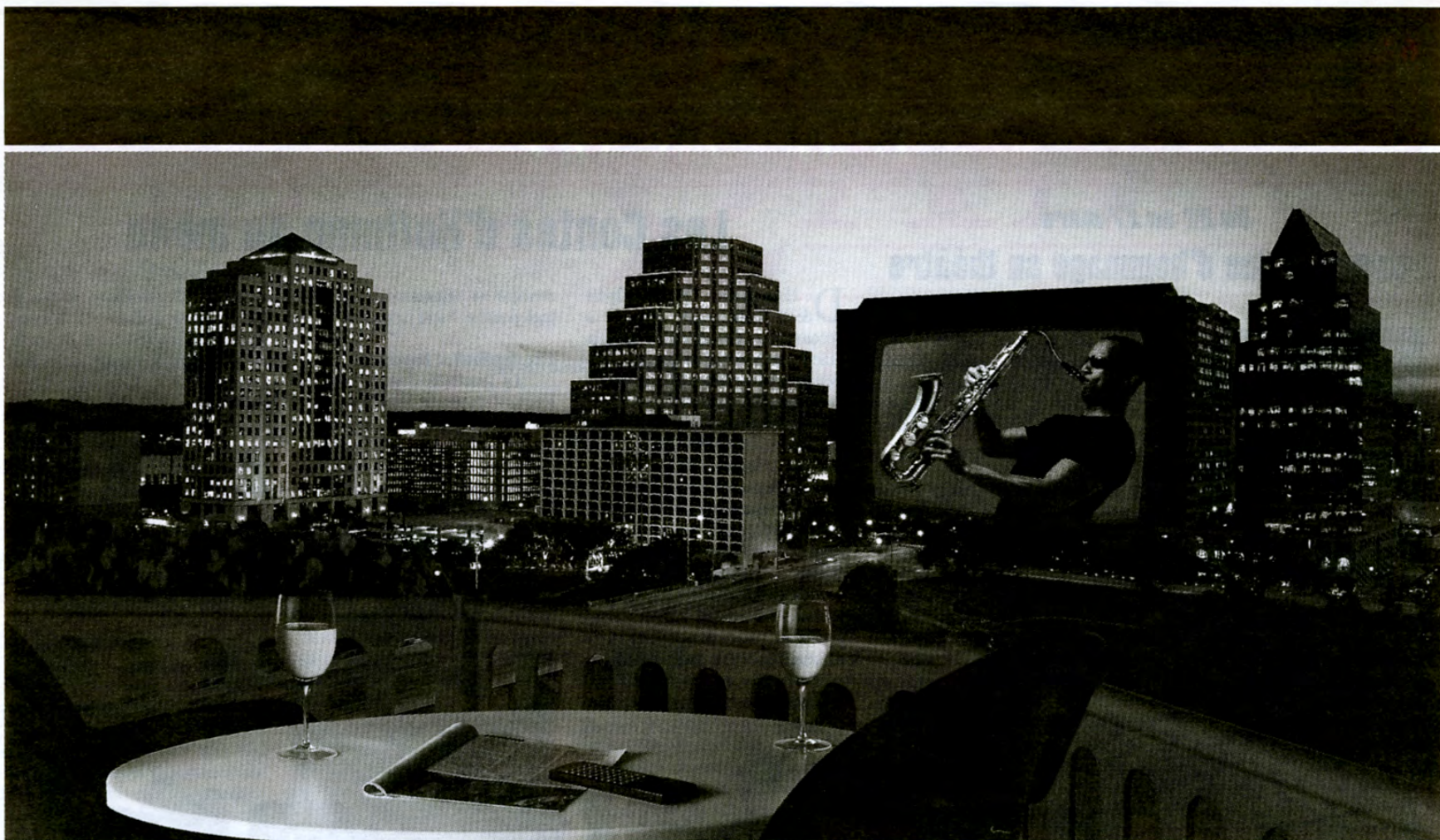
Le comité d'agrément des groupes étudiants universitaires s'est réuni pour évaluer les demandes d'agrément déposées auprès de la direction des Services à la vie étudiante à l'hiver 1999.

Conformément aux dispositions de la Politique d'agrément, six groupes étudiants universitaires sont officiellement reconnus par l'Université.

Il s'agit des groupes étudiants universitaires suivants:

- Club de soccer étudiant interuniversitaire de l'UQAM
- Association des étudiants d'origine africaine de l'UQAM
- Association des étudiants d'origine haïtienne et caraïbienne de l'UQAM
- Association étudiante de civilisation arabe de l'UQAM
- Association Québec-Monde de l'UQAM
- Centre de Ressources et Interventions en Santé et Sexualité - Étudiant - de l'UQAM

Vie étudiante



MC

LES ARTS du Maurier

**Parrain de 215 organismes culturels à travers
le Canada durant la saison 1998-1999**

D'ART EN ART

Du 22 au 27 mars

Une semaine d'hommage au théâtre



La Journée mondiale du théâtre, le 27 mars prochain, ne risque décidément pas de passer inaperçue à l'UQAM! Primo, l'Université sera l'une des étapes du rallye-théâtre montréalais organisé à cette occasion par le Conseil québécois du Théâtre. *Secundo*, durant les cinq jours précédant l'événement, toute la communauté universitaire sera conviée à une série d'activités festives et théâtrales initiées par les étudiants du module d'art dramatique¹. Intitulée *Le théâtre se découvre... pour vous!*, cette semaine de célébration propose une programmation des plus diversifiées, dont voici un aperçu. À noter que ces activités se dérouleront au foyer ou à la salle du studio Alfred-Laliberté.

Exposition de scénographie (du 22 au 27 mars, de 12h à 21h). Dans le but de dévoiler le talent des créateurs d'arrière-scène, cette exposition réunira de multiples oeuvres (maquettes, costumes, photos, etc.) réalisées par des étudiants en scénographie.

Dîners causeries (du 23 au 26 mars, à 13h). Des artistes profession-

nels enseignant à l'UQAM - Alain Fournier, Claude Goyette, Huy-Phong Doan et Wajdi Mouawad - seront invités, dans le cadre de midi-conférences, à discuter de la création dans le milieu théâtral.

Ligue d'improvisation (le 25 mars à 20h). Deux matchs de demi-finale seront présentés par la ligue d'improvisation centrale de l'UQAM.

Bacchus géant (le 26 mars dès 20h). Véritable tradition au sein du module d'art dramatique, les soirées Bacchus visent à rapprocher les créateurs dans un climat détendu et chaleureux. Ce Bacchus géant sera l'occasion d'apprécier une diversité de performances originales, du *stand-up* comique à la danse, en passant par la poésie, la musique, la peinture en direct et bien sûr, le théâtre.

Coup de théâtre

« Un de nos objectifs est de faire connaître le théâtre en dehors du lieu théâtral, et surtout, de faire découvrir au public tout le travail qui se fait avant la représentation », d'expliquer Annie Bellerose, étudiante en art dramatique et membre du comité organisateur, qui travaille à ce projet depuis octobre dernier. En outre, d'ajouter l'étudiante, « c'est l'occasion rêvée de démontrer le dynamisme et l'effervescence qui règnent au module et au département ». Pour en savoir davantage sur la programmation, on pourra s'adresser au kiosque qui se tiendra du 22 au 27 mars, à l'entrée du Studio-théâtre Alfred-Laliberté.

1 Le comité organisateur de l'événement regroupe Annie Bellerose, Alexandre Fafard, Anne-Maude Fleury et Catherine Lalonde, étudiant tous au module d'art dramatique.

Studio d'essai Claude-Gauvreau

« Les démons de Paula »

Dans le cadre de sa maîtrise en art dramatique, Marie-France Goulet présente au Studio d'essai Claude-Gauvreau son mémoire-créditation intitulé *Les démons de Paula*, une oeuvre inspirée de la pièce *Poothana Moksham* du répertoire kathakali. Originaire de l'Inde, le kathakali est une forme classique de théâtre, très codifiée, qui puise son inspiration dans la mythologie indienne. Les acteurs s'y expriment par la danse, sans parole, accompagnés par une musique traditionnelle du sud de l'Inde où se mêlent percussions et chants dans la langue matayalam.

L'oeuvre de Mme Goulet, qui a effectué un stage en Inde dans une

école de théâtre kathakali, est le résultat d'une recherche sur la transposition et la construction d'un personnage élaborées à partir de repères corporels, rythmiques et émotifs précis. D'une durée de 30 minutes, la pièce dont Mme Goulet signe la mise en scène sera interprétée par Geneviève Martin. Une conférence-démonstration suivra la représentation.

Du 17 au 20 mars 1999 à 20 h
Studio d'essai Claude-Gauvreau (J-2020)
Billets : 3,00 \$ à la billetterie
Renseignements et réservations: 987-3456

Les Contes d'Hoffman au menu

Du 25 au 28 mars, l'Atelier d'Opéra de l'UQAM convie le public à découvrir *Les Contes d'Hoffman* à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. La professeure Colette Boky assurera la direction artistique de cet opéra en trois actes, où se révèlent tant la fantaisie inventive que le génie comique de Jacques Offenbach. Ainsi, cette année encore, l'Atelier d'Opéra, créé par Joseph Rouleau et Mme Boky, n'entend pas déroger à sa mission. En effet, de *Midsummer Night's Dream* de Britten, à *La Bohème* de Puccini, en passant par *La Flûte enchantée* de Mozart, l'Atelier a su offrir aux amateurs d'art lyrique un répertoire international d'envergure, et ce, depuis près de 15 ans. Ceci en plus de procurer aux étudiants du département de

musique un apprentissage scénique jugé essentiel à leur formation.

Une distribution imposante

Le spectacle, dont la mise en scène est signée par Mme Boky, s'appuie sur une distribution imposante. Tout d'abord, le rôle d'Hoffman sera interprété, en alternance, par deux chanteurs professionnels, soit Jean-Pierre MacDonald et Michel Lafrance. Quant aux rôles principaux, ils seront tenus par une vingtaine de jeunes solistes de l'Atelier d'opéra, accompagnés par une trentaine de musiciens (étudiants, professeurs et chargés de cours) de l'Orchestre de l'UQAM. Ajoutons que ce dernier, qui collabore pour une deuxième année consécutive avec l'Atelier d'opéra, sera

dirigé par Martin Foster, assisté de Monique Martin. Enfin, 25 choristes du tout nouveau Choeur de l'opéra de l'UQAM, dûment préparés par les professeurs Miklos Takacs et Denyse Saint-Pierre, compléteront la distribution. À noter que l'équipe de production comprend Mélanie Martin (scénographie), Marc Sénécal et Marie-France Bergeron (costumes), Stan Kwiecien (éclairages), Diane Boeki (chorégraphie), Denyse Saint-Pierre (préparation musicale) et Hélène Gagnon (directrice de production et régie). Pour informations: 987-6919

Les Contes d'Hoffman
Salle Pierre-Mercure, Centre Pierre-Péladeau
Du 25 au 27 mars à 20 h
Le 28 mars à 14 h
15 \$ (taxes incluses), 8 \$ étudiant



À l'avant-plan, Jean-Pierre MacDonald (Hoffman), en compagnie des solistes de l'Atelier d'Opéra de l'UQAM qui participent à la production *Les Contes d'Hoffman*. On aperçoit, derrière au centre, Mme Colette Boky, qui assure la direction artistique et la mise en scène du spectacle.

Des souris... à l'oeuvre

Le Centre de diffusion de la maîtrise en arts plastiques vient de présenter une exposition d'oeuvres web inédites, créées par des professeurs/artistes du département d'arts plastiques: Jocelyn Jean, Éric Raymond et Robert Saucier. Cette exposition, intitulée *Des souris et des oeuvres*, sera présente, toute l'année, sur le site web du département à l'adresse suivante: www.er.uqam.ca/nobel/deparp/souris. Elle inclut également des oeuvres virtuelles qui ont été sélectionnées dans des lieux d'enseignement de l'art à travers le monde. L'exposition se veut, en fait, un constat de l'engagement envers ce type d'intervention artistique, ainsi qu'une incitation à expérimenter ce nouvel outil technologique de création et de diffusion. Par cette initiative, le département d'arts plastiques souhaite égale-



Here we can hear, oeuvre d'Éric Raymond.

ment établir des échanges avec les unités d'enseignement artistique qui encouragent le développement de ce nouveau domaine de création.

Signalons que le Centre de diffusion (J-R930) présente, du 17 au 30 mars, une autre exposition, *Culture populaire et identités permutables*, qui est le fruit d'une collaboration entre des professeurs et des étudiants de la maîtrise en arts plastiques.

Dernier spectacle des Jeudis déchainés

Le 25 mars prochain aura lieu le quatrième et dernier spectacle-concours de l'édition 1999 des *Jeudis déchainés*. Rappelons qu'il s'agit d'un concours multidisciplinaire organisé par la Maison de la culture des étudiants de l'UQAM (MCÉUQAM). Les vedettes de la soirée sont des artistes, étudiants et employés de l'UQAM, qui présentent leurs performances en arts de la scène, en arts visuels, en vidéo et en animation. Au cours de cette soirée, un jury de spécialistes sélectionnera les derniers artistes ayant la chance de gagner une des sept bourses qui seront distribuées lors du Gala final du 2 mai prochain. Pour le public et les quelque 1 000 membres de la Maison de la culture, c'est une occasion de se rencontrer et de découvrir de nouveaux talents. La soirée débute à 18h au Medley (1170, rue Saint-Denis). Pour de plus amples informations, on peut composer le 987-3000 poste 1594.